

Le PCF prépare la Fête de l'Humanité

“Se mobiliser et se battre”

Les communistes tarnais appellent au rassemblement de la gauche autour d'un «vrai projet de transformation sociale».

«Un programme rétrograde sous les apparences de la nouveauté». «L'inexpérience en marche». «On va vers la République des préfets». «Macron des bois prend aux pauvres pour donner aux riches». «La chasse aux migrants doit cesser». «On dit aux collectivités coupez-vous les mains vous-même». Les oreilles de «Jupiter» et des partisans de la nouvelle majorité issue des urnes lors de la séquence électorale du printemps ont dû siffler alors que les responsables du PCF tarnais exposaient à la presse mardi dernier tout le «bien» qu'ils pensent de la politique mise en œuvre par le gouvernement d'Edouard Philippe. Après un passage en revue détaillé des mesures prises ou annoncées – réforme du code du travail, augmentation de la CSG, diminution des APL, amputation de l'impôt sur la Fortune, prolongation de l'état d'urgence avant d'en

intégrer des dispositions dans le droit commun, suppression de la Taxe d'habitation, réduction des moyens des collectivités, mesures sur l'école... - le constat des communistes en sans appel: «Ce qui est à l'œuvre, c'est toujours plus de libéralisme toujours plus agressif à l'encontre de ceux qui n'ont pas beaucoup», indique André Boudes, le secrétaire fédéral. «Ils ne se rendent pas compte!» ajoute Alain Rousseau qui met en regard les 1.129.034 € perçus par Muriel Pénicaud après la vente de stock-options Danone (alors que l'action augmentait en raison d'un plan de licenciement qu'elle mettait en œuvre) et les difficultés de tout un chacun «alors que ferment les postes ou les trésorerie et qu'on manque de médecins», ou celles des bénéficiaires de l'APL pour lesquels «cinq euros de moins, ça veut dire se priver de petit déjeuner» (citant un étudiant).

Reconstruire la gauche

Il reste qu'En marche a remporté les élections. Alors que faire? «Reconstruire la gauche, elle est devant cette nécessité»,

répond André Boudes, «avec pour objectif un vrai projet de transformation sociale». Et d'ajouter que le PCF entend «jouer un rôle charnière en facilitant le dialogue avec toutes les forces de gauche dans le respect de chacun, on n'est pas obligé de se rassembler pour se rassembler». Quelles forces de gauche, dans ce rassemblement? «La France insoumise, le PS, le NPA, les Verts, Ensemble (composante du Front de gauche), tous ceux qui veulent travailler, au parlement ce rassemblement s'opère déjà» poursuit-il (le PRG, engagé dans un processus de réunification avec le Parti Radical valoisien, n'est pas cité). Pour preuve qu'une autre politique est possible, les communistes tarnais évoquent celle menée par le Conseil Régional, à la majorité de gauche duquel ils participent, en matière de gratuité des livres scolaires, d'équipement des élèves en tablettes informatiques... «Et puis nous n'arrêtons pas l'action militantes, nous distribuons des tracts tout l'été». La perspective, c'est de contribuer à la réussite de la première mobilisation syndicale prévue le 12 septembre contre



• André Boudes.

la réforme du code du travail. C'est aussi de préparer la participation des communistes tarnais à la Fête de l'Humanité (vente des vignettes de soutien au journal, organisation du stand «Au Pays de Jaurès»), une centaine de militants et sympathisants du département devant y «monter». Le thème de cette année: «Se mobiliser et se battre». Et entre les moments festifs – concerts d'Iggy Pop, Renaud, Trust... - un débat aura lieu précisément sur «la riposte et le rassemblement».

Thierry Tchukriel